

■ La promesse de l'autre.

Par Jean-Louis Sanchez, Ed. Les liens qui libèrent, 150 p., 15 €

Le titre de l'ouvrage de Jean-Louis Sanchez, fondateur de l'Observatoire national de l'action sociale (ODAS), se veut un clin d'œil à l'œuvre de Romain Gary. Il court dans la promesse de l'autre un parfum où se mêlent l'obscurité du temps présent, figé dans les vieilles impasses d'une république jacobine, et le pressentiment enthousiaste de ce que pourrait devenir la fraternité si toutes les ressources de la coopération locale de proximité, pouvaient vraiment être mobilisées.

Nourri par des décennies d'études menées en commun avec les Conseils généraux et les municipalités, en France, ce livre porte un message auquel je souscris pour ma part profondément : l'État ne pourra pas faire face seul aux enjeux de la cohésion sociale et du « vivre ensemble », même avec l'appui des organisations militantes de la société civile. Il leur faut désormais s'adjoindre le potentiel que représentent les simples citoyens, un potentiel immense pour peu qu'on prenne le soin de le respecter et de l'encourager. Un livre à lire en ces temps d'élections municipales, par quiconque voudrait renouveler les programmes et les projets en se fondant sur la coopération entre l'institution scolaire et l'action sociale, entre les jeunes retraités et les missions locales pour l'emploi des jeunes, entre les entreprises d'insertion et les entreprises ordinaires, entre les personnes âgées et les étudiants.

Jérôme Vignon